



FORGET MARILYN

Cie la faction

Conception et Interprétation : Vanessa Liautey // Création musicale : Jean-Christophe Sirven
Textes : Marilyn Monroe, Franck Meyrous // Mise en espace : Marc Baylet-Delperier // Costume : Marie Delphin

LA FACTION présente

FORGET MARILYN

Conception et Interprétation

Vanessa Liautey

Création musicale

Jean-Christophe Sirven

Textes

Marilyn Monroe
& Franck Meyrous

Mise en espace

Marc Baylet-Delperier

Costume

Marie Delphin

Extraits audios et vidéos

<http://www.myspace.com/forgetmarilyn>





Note de Vanessa L.

Être quelqu'un...

Ce travail a commencé il y a plusieurs années ou bien il y a plusieurs créations... Avec Julien Bouffier nous avons commencé un travail sur la figure de la star, de Marilyn, avec un dyptique L'Echange de P. Claudel / Remember the misfits : ensuite est né un tour de chant...

Les personnages que j'ai rencontrés (Marthe, Kate, Dallas, l'actrice dans Hiroshima mon amour) sont des petites sœurs de Marilyn. Tout cela (Elles, moi l'actrice, ma voix, mon travail) a grandi, mûri et ce spectacle-concert est devenu une évidence.

Jeune fille, comme toutes les « petites sœurs Marilyn », je rêvais de devenir une star, une étoile, une danseuse étoile : le centre du monde. Recalée. Trop grosse. Trop petite.

Pourquoi Marilyn Monroe ? Symbole du fantasme, de la star suprême, du Monstre sacré.

Le livre « Fragments », nous donne à lire des écrits intimes de M.M, poèmes, mots griffonnés sur un bout de papier d'hôtel 5 étoiles. Il nous en dit plus encore sur son intimité, ses fêlures, la vraie Marilyn, celle du quotidien. Je découvre son intimité et elle me bouleverse. Cette femme me touche. Cette ambiguïté entre ses chansons, ce personnage de M. Monroe flamboyant, femme-enfant / femme-objet et elle, écorchée vive. C'est un personnage qui reste encore un mystère, qui fascine et effraie parce que la beauté, le succès et l'amour ne protègent pas de tant de douleur.

... et puis je pense aux filles du New burlesque, un savoureux mélange d'érotisme, de théâtre, d'humour et de femmes de caractère. J'aime les femmes, j'aime les regarder, j'aime regarder mes amies, dans leur quotidien, dans les mondanités... Comment existe-t-on...

Habiter un corps, offrir une image, libérer une puissance d'expression

Marilyn, moi, Elle qui fait ce concert et bien d'autres petites sœurs, ont rêvé à être une autre, au risque d'oublier de s'aimer soi-même, de ne pas être l'héroïne de sa propre vie.

Il ne s'agit pas là, de faire un concert de Marilyn Monroe mais d'incarner sans se déposséder à la lumière des chansons, des poèmes, des écrits intimes, des lettres de M.M. Les re-composer, les ré-interpréter pour me les ré-approprier.

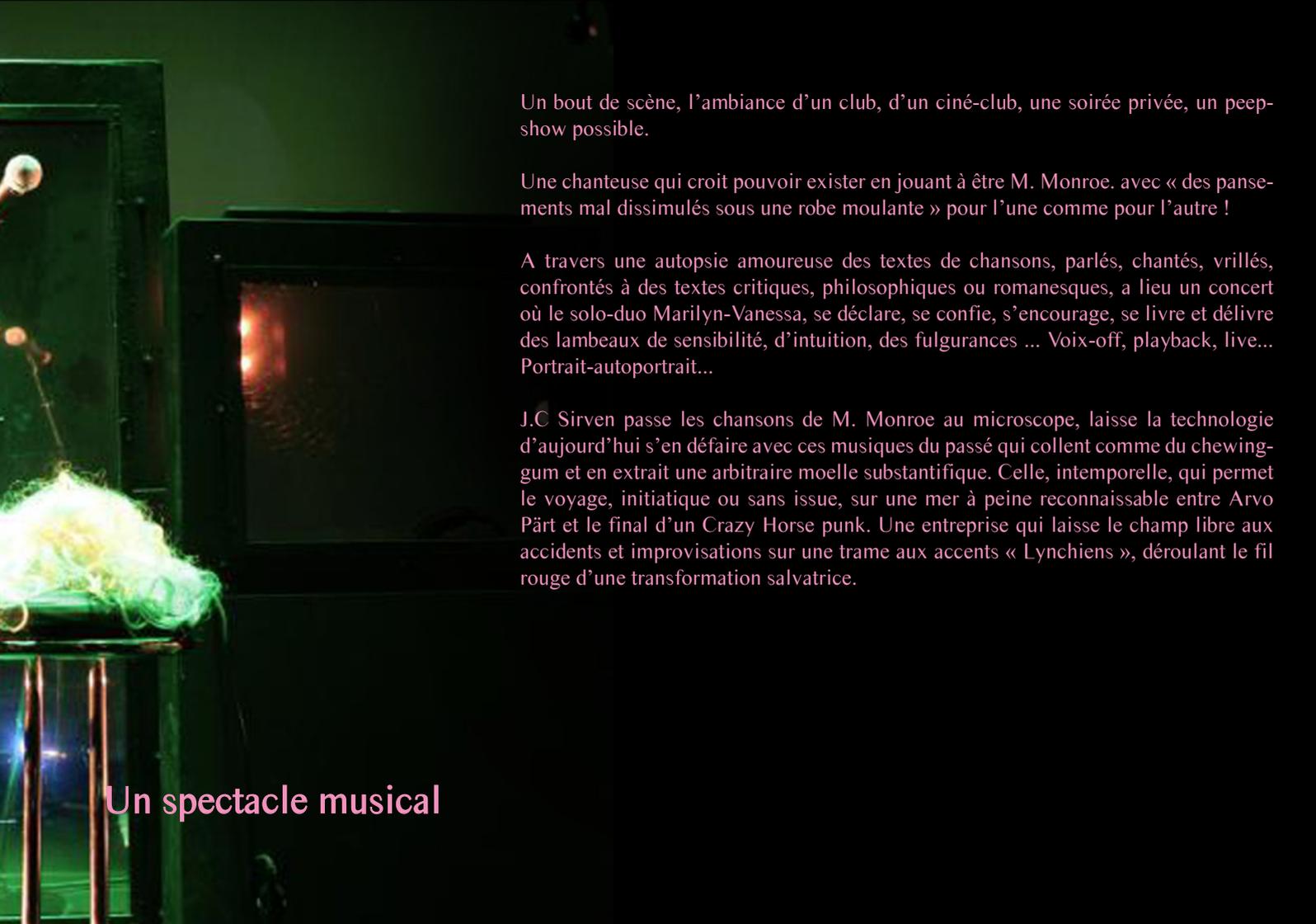
Mais comment se construire sur du vide, sur ce manque destructeur qu'exprime M.M ? L'identité, Qui suis-je ? Qui je veux être ? Qui je rêve d'être ou j'ai rêvé d'être ? Et comment je m'y retrouve dans tout cela.. Ça chante, ça parle, ça pense.

Elle voudrait être M.M, voudrait prendre sa place, voudrait avoir une place... Etre quelqu'un...

FORGET MARILYN

Plus jamais une petite fille seule et terrorisée, souviens-toi que tu peux être au sommet du monde. – (On dirait pas)
Pavese - (Monroe)





Un bout de scène, l'ambiance d'un club, d'un ciné-club, une soirée privée, un peep-show possible.

Une chanteuse qui croit pouvoir exister en jouant à être M. Monroe. avec « des pensements mal dissimulés sous une robe moulante » pour l'une comme pour l'autre !

A travers une autopsie amoureuse des textes de chansons, parlés, chantés, vrillés, confrontés à des textes critiques, philosophiques ou romanesques, a lieu un concert où le solo-duo Marilyn-Vanessa, se déclare, se confie, s'encourage, se livre et délivre des lambeaux de sensibilité, d'intuition, des fulgurances ... Voix-off, playback, live... Portrait-autoportrait...

J.C Sirven passe les chansons de M. Monroe au microscope, laisse la technologie d'aujourd'hui s'en défaire avec ces musiques du passé qui collent comme du chewing-gum et en extrait une arbitraire moelle substantifique. Celle, intemporelle, qui permet le voyage, initiatique ou sans issue, sur une mer à peine reconnaissable entre Arvo Pärt et le final d'un Crazy Horse punk. Une entreprise qui laisse le champ libre aux accidents et improvisations sur une trame aux accents « Lynchien », déroulant le fil rouge d'une transformation salvatrice.

Un spectacle musical

Marilyn chanteuse...

Derrière les mélodies légères et les textes frivoles imposés à la Poupée Marilyn, se cachaient, tant bien que mal, les fêlures funestes d'une enfance meurtrie et les désaccords rebelles et vains d'une star broyée par le système Hollywoodien.

Ce qui m'intéresse dans ces ré-interprétations des chansons de Marilyn c'est précisément ce "tant bien que mal", c'est la faille au coeur de l'icône qui laisse échapper ses cris d'espoir ou de détresse, ce sont tous ces interstices cachés d'où suintent de subtils indices laissés à discrétion. Car tout ce que l'on saura plus tard d'elle est déjà là, dans ses chansons.

Sur scène, Elle, assurant sa partition parfaite de sa voix sensuelle tout en trébuchant sur d'invisibles fêlures, et Lui, alternant le déroulé ludique d'un piano solo et l'imprévu d'une expérimentation électronique sans limites évidentes. L'accident n'est jamais bien loin... Ne subsisterait alors qu'un mirage au goût pétillant et pathétique à la fois...

'J'avance en boitant et on croit que je remue les fesses'
Schneider/Monroe

Un concert?

Note de Jean-Christophe Sirven



Bibliographie/ Inspiration

Les œuvres sur lesquels nous nous appuyons :

- L'intégralité des chansons de M.Monroe
- Filmographie de M.Monroe
- Fragments (poèmes, écrits intimes, lettres)
- Poème à Marilyn de P.P. Pasolini
- Les stars d'Edgar Morin
- Le métier de vivre de C. Pavese
- Sol victus de F. Meyrous
- Marilyn dernières scéances, M.Schneider
- Blonde, J.C Oates

L'auteur Franck Meyrous

Soleil Devant reçoit la bourse d'encouragement de la DMDTS, en 2001.

Résidence d'auteur au Centre National des Ecritures du Spectacle, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, en 2004. Début de l'écriture de Fils de D.

Aide à la création de la DMDTS pour Fils de D, en 2005.

Lecture publique de Fils de D au studio-théâtre de la Comédie Française, dans le cadre de Premières Lignes, en mars 2006.

Création de Fils de D, au festival Next de Valenciennes, en décembre 2008, par la compagnie Fanadeep. Mise en scène de Xavier Déranlot et Julien Hérault.

Ecriture et mise en scène de JT 6, Prompteur Pieds, dans le cadre de la sonde News Networks à la Chartreuse, en mars 2009.

Résidence d'auteur à la Chartreuse pour achever la pièce Sol Victus, en avril 2010.

Lecture publique de Sol Victus à la Chartreuse, dans le cadre des Rencontres d'Eté / Le Théâtre du Globe, le 20 juillet 2010, avec la compagnie Adesso e Sempre, sous la direction de l'auteur.

J'avais demandé à Franck, l'autorisation de travailler en répétition, sur des morceaux de son texte Sol Victus. Son écriture me parlait, j'avais l'impression de rentrer un peu plus dans l'intimité du personnage que j'étais en train d'inventer, son fantasme correspondait au mien. A la suite d'une des premières représentations, il a accepté d'écrire davantage pour nous... V.L.

Extraits

Concentre-toi. Ne te laisse pas partir dans les graviers...mouvants.
C'est à toi de vouloir. Personne d'autre ne peut.
J'étais si forte. Si déterminée.
Je vais me servir un verre. Prendre un bain peut-être, moussant.
Me maquiller. Si j'arrête de trembler.

J'avais de l'ambition, à dix-sept ans. J'avais du talent et de mauvaises raisons, plus que n'importe qui. Une revanche à prendre, peut-on croire ça aujourd'hui, sur les ploucs, les connasses du collège, ces gens qui font de la vie une saleté encore plus laide qu'eux, gluante de bêtise. La honte de tout ça m'a suivie jusqu'ici. Je me suis pointée ici dans toute ma splendeur, avec 23 dollars en poche, une culotte de rechange. J'étais folle à lier mais c'est ce qu'il fallait. Il m'a suffi d'une courte brochette d'hommes.

Les gens diront elle est grasse, bouffie de médicaments et d'alcool, les gens diront regarde comme elle entre dans la lumière, comme elle se réverbère sur elle, merde alors, ce qu'elle est belle. Ce qu'elle est vulgaire.





J'entends tout ce qu'ils pensent. C'est ce qui me faisait si mal. C'est ce qui me rendait plus dure que le diamant.

Il faut bien avancer, il faut bien continuer, n'est-ce pas, se réveiller chaque après-midi ? Progresser là-dedans. Même si on n'a aucune idée de la manière dont cela fonctionne. Il faut exiger de soi un petit dépassement impensable, puis un autre.

Je dis : Ce n'est pas que j'ai l'impression d'usurper ma place, ou de devoir lutter, enjamber les ravins ou qu'est-ce, c'est que je n'en ai aucune...ce qui est... je ne me repose jamais.

Je dis : La salle de bain est la pièce la plus pure. Je m'y allonge souvent. Je m'y sens moins affreuse. Etendue sur le carrelage. Dans cette perplexité. C'est comme un sanctuaire.

Je dis : Je fais l'amour debout. Avec n'importe qui. Des types de la haute. Des cloches. On s'en fout, avec qui. Non pas qu'ils se valent tous. Mais c'est moi que je ne vois plus, alors. C'est tout ce que je désire. Les inconnus, ceux qui me ramassent saoule, qui me renversent dans les poubelles, au bord des routes. Je crois qu'ils sont les seuls à m'avoir touchée. A pouvoir dire, peut-être, qui je suis. S'ils en avaient l'envie.

On est capable de se raconter les histoires les plus grotesques, et de s'en raconter de plus invraisemblables encore, pour redresser son propre mythe, si bien qu'à la fin il tient parfaitement d'équerre sur son socle, en vous ayant dynamité.

Un soir, un soir de karaoké. Je me suis vue, dans les étoiles. Je me suis projetée, à des galaxies d'ici. J'étais un peu ivre, de tout. J'avais quinze ans, et demi. Un samedi. Et cet homme me parlait. Dans son costume brillant. Il me parlait de disque, d'émissions, de me choisir un nom. De perdre quelques kilos, de raccourcir mes dents. Et j'ai bu dans son verre, et j'ai bu dans ses mains.

Et il m'a renversée, dans les flaques de bière.

Et j'ai vu les néons, clignoter, clignoter. Sur le ciel en carton.

L'équipe

Vanessa Liautey est formée à L'école de théâtre Claude Mathieu à Paris de 95 à 98 et rejoint assez vite la compagnie Adesso e sempre dirigée par J.Bouffier (Hernani de V.Hugo, La nuit je mens, L'Echange de Claudel, Remember the misfits, Le début de l'A. de Rambert, Perlino Comment de Melquiot, Les Vivants et les morts de Mordillat, Hiroshima mon amour de Duras, Les Témoins). Elle travaille aussi avec M.Nakache (J'espérons que je m'en sortira) Christophe Lалуque (Vagabonds, Au Panier), J.C.Fall (Richard 3) et Eli Commins (Breaking), Luc Sabot (Le pays lointain)...

Son travail s'est orienté en fil du temps vers un théâtre plus hybride, où l'acteur n'est pas le centre du plateau mais un des éléments pour raconter une histoire.



Jean-Christophe Sirven suit une formation musicale de 1978 à 1988 au CNR de Montpellier (piano,saxophone,solfège,analyse) et une scolarité en Classe H.A.Musique (primaire et secondaire). Musicien de scène depuis 1990 au sein de diverses formations musicales actuelles (Les Idées, Général Alcazar, Dimoné,Le Rétif (ex-Négresses vertes), classiques (Rêveries de Vienne, Orchestres de chambre) ou expérimentales (A la trace, Métiss'Arts, Mad-Harp, Projet X). Compositeur-interprète de pièces chorégraphiques (Cie P. Barthès) ou théâtrales (Adesso e sempre - J.Bouffier). Compositeur, arrangeur, musicien Studio sur de nombreux projets : Les Idées,Pascal Corriu, Dimoné, Général Alcazar, Les Acrobates, Saint-Rémy...



Marc Baylet-Delperier, (conservatoire d'Art dramatique, Licence d'Etudes Théâtrales, formations à l'ISTS) travaille avec des artistes contemporains comme Tadeusz Kantor (théâtre), Marie Jo Lafontaine (vidéo) et se forme à la mise en scène avec G. Lavaudant, R. Cantarella... De 1985 à 2001, il dirige le collectif Anabase et met en scène Müller, Sarraute, Shakespeare, ses propres fictions « Les gens illustres », « Et la nuit éclairait la nuit », un cheap-opéra « Désert » avec les textes de Handschin... Il tente un « théâtre bâtard » en quête d'une espèce d'espace de rêveries scéniques qui croise sans priorité le corps, les techniques de l'image, l'espace plastique et sonore, la langue. En 2007, il ouvre à Montpellier une fabrique d'Art « La salle 3 » avec la chorégraphe Hélène Cathala pour développer d'autres recherches. En tant qu'acteur, il approfondit cette esthétique d'un théâtre d'images et d'émotions dans les créations de Julien Bouffier depuis plus de dix ans.

En 2010, il crée une nouvelle compagnie Immatérielle Production pour développer un travail d'écriture scénique et chercher de nouvelles procédures de créations artistiques et économiques.

**« Si je vous dis que je suis Marilyn
c'est peut-être une façon de vous demander de l'aide »**

**La star est rare
comme l'or
et se multiplie
comme le pain.**

Contact Artistique //

LA FACTION Compagnie Théâtrale - 26 rue Baudin – 34000 Montpellier
Vanessa Liautey - 06 03 18 15 12 - lafactiontheatre@gmail.com

Contact Diffusion //

PRESTACLES PROD.

Sébastien Laussel - lafaction@prestaclesprod.com - 07 86 49 22 63